

L'être...

Ce matin, je sens que tout est être.

Au lendemain du *Stage du guérisseur*, je m'étonne d'un nouvel équilibre, comme renversé. Le coeur revient à la charge. Il est mon socle de vie. En sa présence, je sens combien la vie est sacrée. Inaltérable.

Comme celle du mélèze, que j'enserme de mes bras pendant que ses racines profondes se muent en un tronc vertigineux, céleste, et que ma *force vitale* se régénère, s'oxygène, se nourrit de sève à son contact.

J'ai appris...

Dans le *miroir* de ce stage, j'ai appris les pratiques d'*autoguérison* proposées par Valérie, mais aussi et surtout, la sensibilité, la force, la cohésion et la solidarité d'un *groupe* parce que je me suis reconnu en lui et qu'il s'est reconnu en moi.

J'ai *appris* (dans le désordre parce que tout est imprévisible) :

- A me surprendre.
- A n'être jamais le même tout en étant *ce* que je suis.
- À connaître l'être du *ressenti* qui est fondation : le coeur est le fondement et la pensée l'arborescence.
- Que la *conscience* passe par les mots partagés. Et la *parole*, même hésitante.
- A m'écouter, à m'observer, à être conscient de mes ressentis.
- Que je suis capable de croquer la pomme du rire et surtout de faire rire !
- A m'accorder de la *douceur* et de l'amour.
- Et que dans cette intention, *il se passe toujours quelque chose dans la vie*.
- A être autre chose que ce que l'on sait faire.
- A recevoir l'*affection* des autres, à être apprécié par eux et à m'accepter ainsi.

J'ai appris à être le matin qui *change*, déjà...

Merci Valérie, guérisseuse qui bannit la frontière entre soignants et soignés ! Je t'ai observée, avec tes grands yeux que je m'obstine à voir bleus, ouverts comme un vase prêt à recueillir la pluie de tous les *lâchers prise*.

Tu n'as pas cessé d'être l'*accoucheuse de mon âme* !

Merci je vous aime !

Post-scriptum : je m'inscris pour la suite, les sept modules.

Philippe
Eison, le 25 août 2016.